



Le film en morceaux

Rôles et usages des
rushes au cinéma :
pratiques, archives
et histoire

Journée d'étude
16 juin 2026

Maison de la Création et de l'Innovation
Salle de cinéma 220 • Campus St Martin d'Hères

Organisée par Claire Allouche, Vanessa Nicolazic (Université Grenoble Alpes)
et Rémy Besson (Université de Montréal)

Avec le soutien du centre de recherche **CINESTHEA** et des laboratoires
Litt&Arts (UGA) et **CinéMédias** (UdeM)

MAISON
DE LA
CRÉATION
ET DE
L'INNOVATION

Arts
Vips

UGA
Université
Grenoble Alpes

UNIR 5316
&LITT
&ARTS

Université
de Montréal

LABO
CINÉ
MÉDIAS

Le terme de *rush* (ou *rushes* au pluriel) désigne l'ensemble des plans tournés – tirés sur positif, à l'époque de l'argentique –, et présentés à l'équipe du film avant de servir au montage. Dans le processus de fabrication cinématographique, les *rushes* image et son représentent donc un objet intermédiaire dont l'état est amené à se transformer au fur et à mesure des étapes, du tournage à la postproduction, ou à rester un matériel brut dans le cas de films inachevés. Porter attention à ces archives filmiques et sonores en tant que source pour une génétique des processus de création (*Genesis*, n°28, 2007) et, plus généralement, pour l'histoire du cinéma et de l'audiovisuel, soulève d'emblée des problèmes méthodologiques notamment abordés dans la revue *Sonorités* en 2021. Le numéro 47 intitulé « Du film aux archives audiovisuelles... et réciproquement : itinéraires de rushes » met en avant la nature polymorphe de ces archives qu'il convient d'interroger à partir de celles et ceux qui les produisent, qui les conservent et les utilisent à des fins de recherche ou de création. Les contributions montrent ainsi comment et pourquoi ces archives ne doivent pas seulement être appréhendées au travers leur production, mais aussi à partir de leur exploitation comme le propose la chercheuse en archivistique, Anne Klein (*Archive(s), mémoire, art*, 2019). C'est selon une perspective similaire, articulant production et exploitation, que s'est déroulée la journée d'étude « Les rushes, archives de la création cinématographique », organisée en 2021 par Jean-Philippe Trias (laboratoire RiRRa21, Université Paul Valéry de Montpellier).

La présente journée d'étude vise à prolonger ces réflexions dans le champ des études cinématographiques en examinant les politiques de collecte et de conservation des *rushes*, ainsi que la manière dont les chercheur·ses convoquent ces archives en tant qu'objet historique, social et esthétique. Si les cinémathèques à travers le monde ne sauvegardent pas systématiquement ce type d'élément, d'autres centres d'archives poursuivent toutefois cette mission. En France, ce sont notamment les Archives Nationales ou encore le département audiovisuel de la BNF. Depuis 1995, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (devenue La Contemporaine) mène ainsi une collecte active auprès de réalisateur·ices de films documentaires, et ce, dans le but de produire de nouvelles sources orales susceptibles d'être mobilisées dans des travaux en sciences humaines et sociales. Les procédures de collecte, d'identification et de description au sein de ces lieux institutionnels posent des questions pratiques et politiques qu'il s'agira d'aborder en croisant les points de vue de professionnels des archives et de chercheur·ses. Les problématiques entourant la conservation seront l'occasion de considérer la dimension matérielle, juridique, économique et écologique du cinéma, à travers différents supports (argentique, analogique et numérique), états (positif, négatif, copie de travail, chutes) et modalités d'accès. Selon les périodes, les conditions de production et de conservation, les *rushes* peuvent représenter un volume abondant – si l'on pense aux 220h liées à *Shoah* –, et, dans le cas des chutes, ces archives peuvent être parcellaires. Dès lors, comment étudier ces éléments ? Quels autres types d'archives (film et non film) peuvent être reliés à ces documents ? Et, enfin, dans quelle mesure la prise en compte des rushes s'inscrit-elle et/ou renouvelle-t-elle nos méthodologies en études cinématographiques ? À travers la présentation de cas d'études variés (vidéo militante, cinéma anthropologique, documentaire, film d'intervention sociale) relevant de productions passées et contemporaines, cette journée souhaite contribuer aux réflexions développées dans trois récents ouvrages collectifs, *Shoah, après Lanzmann* (Rémy Besson et Emmanuel Levine, dir., 2026), *Éprouver l'archive* (Isabel Castro, Amanda Roblès et Julie Savelli, dir., 2026) et *Possibles inachevés* (Vanessa Brito et Vincent Jacques, dir., 2026). Considérer les *rushes* comme des archives en devenir et des objets de rebut permet de déplacer notre regard vers des formes inachevées, mais aussi vers des gestes, des pratiques et des individus qui sont souvent invisibilisés.

Collecter, conserver, valoriser les *rushes*. Enjeux méthodologiques, éthiques et épistémologiques

Modération : Vanessa Nicolazic

9h30

Introduction

9h45-10h30

Sandrine Gill, responsable référente de la Mission archives audiovisuelles (Archives Nationales)

« **La problématique des *rushes* dans les fonds audiovisuels des Archives nationales** »

10h30-11h15

Hélène Fleckinger, maîtresse de conférences (Université Paris 8)

« **Les archives vidéo de l'université de Vincennes (1968-1980) : entre fragments, lacunes et enquêtes** »

11h15-12h

Rémy Besson, chercheur et chargé d'enseignement (Université de Montréal)

« **Des archives de *Shoah* (Lanzmann, 1985) à leur réemploi** »

La communication s'achèvera par la présentation de l'ouvrage *Shoah, après Lanzmann. Archives, témoignages, réceptions* co-dirigé avec Emmanuel Levine (Presses Universitaires de Rennes, 2026)

Pause déjeuner

Retrouver, restaurer, créer. Études de cas à partir de films inachevés ou perdus

Modération : Rémy Besson

14h-15h

Claire Allouche, maîtresse de conférences (Université Grenoble Alpes)

« **Coutinho après Coutinho : *Últimas conversas* (2015), des *rushes* filmées au montage post mortem** »

15h-16h

Olga Lobo, professeure des universités (Université Paul Valéry)

« **Louvroir de cinéma potentiel. Le cas du cinéma hispanique dans l'espace européen** »

16h-17h

Tillyan Bourdon (attaché aux collections de la Cinémathèque de Grenoble) & Vanessa Nicolazic (docteure en études cinématographiques, UGA)

« **Enquêter la création en creux : les *rushes* son et les chutes image du film *À Propos d'un festival* (Annie Tresgot, 1973)** »